

classmates
Friends from High School
CLICK HERE to find out what
 your old friends are up to...



Martin Luther
 King (676)



Springfield High
 (1084)



NEW! YOUR High
 School (820)



Get rid of the ads- lease this DiscussionApp for \$18 a month

Jérôme

Versions italienne et française et autres considérations

Mon Apr 28 04:59:04 2003

212.198.0.96

Grâce à Gerdha (I'll be eternally thankful for that) J'ai la chance de posséder une K7 VHS avec quelques épisodes parmi les plus importants de la série et notamment le fameux épisode 25 avec Aphélie/Naïda. Je dois dire que ce fut une révélation après toutes ces années que de voir cette version complète, non censurée! Je ne sais pas pour ceux qui avaient la version japonaise et qui la comprenaient mais l'évidence est là en italien : Actarus et Naïda étaient bien amoureux l'un de l'autre sur Euphor. Leurs retrouvailles prend tout son sens : certaines images ont été coupées dans la version française, notamment un passage où nos deux protagonistes se disent qu'ils s'aiment. C'est sans doute à cette scène que l'un d'entre vous pensait en disant qu'il y avait une rumeur de baiser échangé entre les deux amoureux d'Euphor!

Le sacrifice de Naïda prend alors tout son sens à la fin de l'épisode. Comme l'écrivait Umberto Eco dans "Il Superuomo di massa" (en français de Superman au surhomme), toute histoire de superhéros répond à des critères particuliers : en gros deux interprétations définies dès l'Antiquité par Aristote (POétique et Rhétorique, n'oublions pas les premiers superhéros sont grecs!!! Ulysse (pas 31!!) et Oedipe). POù la 1ère interprétation, la catharsis (la purification) (ici la mort) démêle le noeud de l'histoire mais ne réconcilie pas le spectateur avec lui-même car au final il n'a pas obtenu les réponses qu'il attendait du livre/film etc. (c'est un insoutenable suspense laissé sans réponse possible autre que celle que le lecteur/spectateur pourra trouver par lui-même ou ne pourra pas, ou confrontera avec d'autres téléspectateurs/lecteurs). N'est-ce pas ce que nous faisons ici? Mais alors qu'enous étions dans la 1ère interprétation pour l'épisode 25 nous pouvons passer à la seconde. La traduction française disons-le apparaît mauvaise et ne correspond pas effectivement à l'image, c'est d'autant plus vrai quand on voit la version italienne.

La seconde incarnation du modèle aristotélicien correspond au roman populaire, aux feuilletons (d'abord écrits au XIX° siècles de Dumas à Eugène Sue etc.). L'histoire en résolvant ses propres noeuds se console elle-même et nous console aussi. La fin est point pour point celle que l'on attendait : ici il fallait que Naïda meure car :

1) son amour pour Actarus était devenu impossible par l'intrigue même et pour la suite de la série. POuvait-on imaginer Actarus vivant un amour heureux et partagé pendant une guerre interplanétaire? Que dire aussi de l'amour déçu de Vénusia, des sentiments nouveaux qu'Actarus éprouvait pour cette dernière, comme une renaissance après sa mort première en même temps que sa planète. Tout aurait pris fin??
 2) Cette situation serait devenue moralement impossible pour le jeune spectateur qui devait pouvoir s'identifier à un héros accablé par le destin mais résistant face à cette adversité. Trop de bonheur tue le héros!! C'est aussi pour cela que les contes de fée s'achèvent au moment du bonheur le plus parfait! ils ne comprennent pas par cela : ils rétablissent une injustice moralement inacceptable pour le lecteur! Or ici et c'est toute la qualité des romans/films/séries/DA dits populaires c'est qu'ils résolvent en leur sein les problèmes moraux qu'ils ont eux-mêmes posés. Ainsi ils sont dits populaires non pas parce que le peuple les comprend ou parce qu'ils ont un succès dit populaire, mais parce en dernière instance, le constructeur d'intrigues connaît les attentes de son public et y répond quitte parfois à être démagogique ou même très moralisateur (je ne parle pas ici de Goldorak!!).

Cette consolation par la résolution des problèmes posés par l'intrigue est source de bonheur et si c'est réussi, le succès populaire est là, une forme d'unanimité ou de sentiment partagé notamment par le fait que le bien triomphe toujours.

Or parfois et c'est le cas dans Goldorak, ce bien peut être incarné par le mal, par l'ennemi, posant d'emblée des problèmes de conscience au spectateur qui est en guerre contre lui-même : comment un méchant peut-il être honorable? (même Hydargos et Minas dans leurs morts respectives posent ce problème, ils meurent en héros!).

La seule solution pour nous réconcilier c'est donc de faire mourir cet ennemi ayant connu la rédemption car il s'est rendu compte de son erreur passée et celle-ci lui interdit toute nouvelle existence, surtout si elle lui promet un quelconque bonheur (sur la planète bleue!). La culpabilité serait trop grande, comment vivre en supportant de telles erreurs passées? POù Naïda, le fait d'avoir menacé physiquement et surtout

psychiquement la vie du seul qui pourrait sauver la terre?

Goldorak serait donc un mélange hardi des deux conceptions définies par Aristote : souvent il nous réconcilie avec nous-mêmes en faisant triompher de façon univoque le bien sur le mal mais parfois aussi il ne cesse de poser des questions en dehors de ce manichéisme confortable : Actarus n'est pas si pur lui-même, il a des défauts et il est pourtant un héros; des 'guest stars' (Aphélie, Alizée etc.) posent des questions sur la morale et l'honneur, le suicide, la mort etc. et laissent le spectateur dans l'expectative. De là à expliquer d'une part le succès mitigé de Goldorak au Japon pour ce refus de choix entre l'une et l'autre des versions aristotéliennes, ou encore parce que les personnages au-delà de leur apparente simplicité étaient en fait bien plus complexes, et par la même occasion le succès en France et en Italie du Robot pour des raisons semblables mais aux conséquences opposées (+ le fait que c'était le premier animé de la sorte en France), il n'y a qu'un pas que je ne veux pas franchir mais nul doute que ce sont des éléments d'explication qui m'ont convaincu. ET vous???

(if you want a translation please ask, I just didn't have the courage and the time today for it!!)

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Why spend \\$23.90/month on AOL? Get NetZero Platinum's fast, reliable internet access for only 9.95/month.](#) — Server.com Sponsor

- [Re: Versions italienne et française et autres considérations](#) — Agnès, Mon Apr 28 06:06

Epic Systems sells used HP, Sun and Cisco products

Epic Systems buys, sells and rents used HP, Sun and Cisco products. We have one of N. America's largest inventories with over 80,000 products in stock...

[»click here](#)

[Get rid of the ads- lease this DiscussionApp for \\$18 a month](#)

Agnès

Re: Versions italienne et française et autres considérations

Mon Apr 28 06:06:08 2003

212.24.201.233

Très intéressant, Jérôme. Je suis d'accord avec toi sur les "variations" du modèle aristotélien dans Goldorak, même si je ne l'avais pas encore conçu ainsi. C'est bien pour cette raison que j'aime ce forum.

Tu dis: "Goldorak serait donc un mélange hardi des deux conceptions définies par Aristote : souvent il nous réconcilie avec nous-mêmes en faisant triompher de façon univoque le bien sur le mal mais parfois aussi il ne cesse de poser des questions en dehors de ce manichéisme confortable : Actarus n'est pas si pur lui-même, il a des défauts et il est pourtant un héros; des 'guest stars' (Aphélie, Alizée etc.) posent des questions sur la morale et l'honneur, le suicide, la mort etc. et laissent le spectateur dans l'expectative."

Là aussi, je suis d'accord, et pour faire un peu de provoc, c'est justement un peu pour ça que je considère qu'il est possible qu'Actarus ait été "amoureux" et d'Aphélie, et de Végalia et de Vénusia ... Je ne l'ai jamais conçu comme un être "pur", mais comme un être ambigu et tiraillé entre différentes pulsions (qu'elles soient de l'ordre de l'attirance sexuelle ou autre, comme la peur, etc.) d'une part et ses principes moraux d'autre part. Enfin, c'est mon avis, et ça ferait plutôt partie de mon argumentation TTOTC, mais là je n'ai pu résister, comme on dit.

Néanmoins, je vais devoir m'arrêter, parce que là, je viens d'écrire une longue réponse à Suzi, et mes copies m'attendent (non, ce n'est pas une faute de frappe, je parlais bien de copies et pas d'une soirée entre copines :-)).

A bientôt, Jérôme et les autres.

Agnès.

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

Tired of ads? — [Server.com Sponsor](#)



[Get rid of the ads- lease this DiscussionApp for \\$19 a month](#)

Jérôme

translation!!! (just a try!) part 1

Tue Apr 29 04:26:14 2003

212.198.0.96

I'll pass the 1st § cause it's easy to get I guess!!

Naida's sacrifice is completely meaningful when we see the uncut version especially when Actarus exchanges vows of love with her! As Umberto Eco wrote it, any superhero story follows a few principles according to 2 interpretations defined in Ancient times by Aristotle himself (let's not forget that the 1st superheros ever are Greek!).

As far as the 1st interpretation goes, the catharsis (here the death of Naida) solve the storyline complexity but doesn't reconcile the viewer with himself because eventually he didn't get the answers he expected at the end of the book/series etc. It is therefore an unbearable suspense left with no answer possible other than the one the viewer/reader might find by himself or might not, or might confront with others points of view from other viewers for instance. That's what we're doing here! but since we were in this 1st interpretation in the 25th episode, we can now move to the explanation of the second one, because the uncut version at last reconciles the viewer taht I am.

the 2nd part of the translation will follow later sorry...

[Post a Response](#)

[Return to Articles](#)

[Need extra cash to pay for holiday spending? — Server.com Sponsor](#)

classmates
Friends from High School
CLICK HERE to find out what
 your old friends are up to...




 Martin Luther
 King (676)


 Springfield High
 (1084)


NEW! YOUR High
 School (820)

[Get rid of the ads- lease this DiscussionApp for \\$19 a month](#)

Jérôme

translation part 2

Wed Apr 30 01:36:30 2003

212.198.0.96

The second interpretation from Aristotle is identified in the "folk novel" or sequel novel, written 1st in the XIXth century from A. Dumas to Eugene Sue in France)The story by resolving its own schemes, consoles itself and consoles the reader/viewer in the same time. The ending is exactly what was expected (consciously or unconsciously). Here Naidai dies and had to die because:

1)her love For Actarus had become unbearable for the storyline and for the rest of the series to unfold correctly. Could we imagine Actarus living a happy relationship in the middle of an interstellar war? What about Venusia's love for him, the deception of it all, what about the feelings he was starting to feel for her, which a symbol for his Rebirth after his 'first death' when he left his destroyed planet and his past? Was The viewer supposed to accept the end of these questions in the Anime? No!

2)This situation would have become morally unacceptable for the young viewer who had to identify him/herself to a hero overwhelmed by his own fate but nevertheless facing adversity with courage? Too much happiness eventually kills the Hero! That's why fairytales always end in perfect bliss when the characters will live happily everafter! They never start that way, they eventually correct an injustice morally unbearable for the reader. In this case, the Folk /popular (?) novels/series/DA etc. solve by themselves the moral issues they raised in the first place. Indeed, they are described as popular/folk not because people do understand them or because they have a certain popular success but because the storyteller knows the expectations of his audience and eventually fulfills them sometimes by being demagogic or moralizing. This consolation given by the resolution of the plot and of the issues s a source of joy and happiness and if it's well done, success is met with a kind of unanimity and shared feelings because eventually the greater good has won!

But in Grendizer, sometimes, this Good can be embodied by someone who was evil in the first place, by the enemy raising moral issues in the viewer's mind who then has to fight his own feelings (I hate this character for he's bad but I can't help but liking him for changing his mind...). How can an enemy and an evil doing being can be honorable? (Even Hydargos and Minas in their respective deaths were honorable, hence respectful, they die as heros would!).

The only solution to reconcile the viewer is then to have the respectful enemy die, he who through a kind of redemption, given by the sudden awareness of the guilt felt because of his past actions, had become honorable. But This awareness forbids him as well to be able to lead a normal life especially if this new life promises him even the slightest feeling of joy and happiness on the Blue Planet. the guilt is far too strong how can one live with the burden of so many past mistakes? For Naida, it was the fact that she had threatened both physically and psychologically the only one who could prevent the annihilation of the Earth (as on Fleed) that forbade her to live.

Grendizer would therefore be a bold blend of the Aristotelian interpretations : it often reconciles us with ourselves by the sole triumph of Good over Evil, no doubts allowed!, but sometimes as well it doesn't stop raising issues outside this comfortable manicheism. Actarus himself is not that pure and simple himself he has flaws, but he's nevertheless a hero, some guest stars (Alyzée, Naida ...) raise issues on ethical problems and honor, on suicide and death and leave the viewer expecting an answer which is not given properly!

Maybe the somewhat success failure in Japan could be explained by this, as well as, and it's paradoxical, the huge success in Europe, for reasons which had the same causes (the hesitation between the 2 Aristotelian interpretations) but with opposite consequences (+ the fact that it was the 1st Robot series in France for instance). the characters though simple apparently are in fact deeply complicated and raise questions that were maybe in the air at the time Grendizer was aired in Europe and met its own public there which was not the case in Japan.

Believing in this explanation in only a step away, step I'm not ready yet to take but it's somewhat convinving! What do you think???

Hopefully the translation won't be too bad, I've never liked themes, I preferred versions!!